

	Tanguy Jean : Né le 7-02-1908 à Carantec ; 1936, prêtre, professeur à Saint-Pol ; 1952, aumônier de l'institution Sainte-Thérèse Quimper ; 1959, recteur du Cloître-Pleyben ; 1963, recteur de Landudec ; 1967, recteur de Saint-Derrien ; 1974, aumônier de Kervoanec, Plougourvest ; décédé le 23-05-1976. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1976 p. 249.
--	---

Extraits de l'homélie de M. le chanoine Pierre Kervennic, curé de Landivisiau, aux obsèques de M. Tanguy, à Saint-Derrien, le 25 mai 1976. ..

Lorsqu'il vous a fait ses adieux en cette église de Saint-Derrien, il y a moins de deux ans, en ce moment de grande émotion et de grande vérité, M. Tanguy vous a, je crois, livré ce qui a été le secret et le centre de sa vie, en formulant pour vous ce souhait qui était aussi une prière : « Que le Seigneur vous permette de goûter souvent au plus profond de vous-mêmes l'apaisement et la sérénité que l'on éprouve toujours en se donnant, comme l'a fait le Christ-Jésus ».

Pour M. Tanguy, cette sérénité n'était pas toute acquise d'avance. Elle était le résultat d'une lutte, le fruit d'une intense vie intérieure, que seuls connaissaient ses intimes, qui m'ont dit son amour de l'Eucharistie, sa dévotion à la Sainte-Vierge, son assiduité à la prière...

M. Tanguy était doté d'une très vive sensibilité. Il la devait à son tempérament d'artiste, à sa longue fréquentation de la maladie qui purifie. Il aimait et goûtait le grégorien, la musique classique.

Sa sensibilité, dominée, se cachait derrière une grande discrétion sur lui-même. Elle se traduisait par sa délicatesse, son sourire, un humour délicieux... Quand elle s'exprimait par une brusquerie, vite réparée, il en souffrait lui-même, plus encore que ceux qu'il avait pu peiner.

Né à Carantec en 1908, il entra au Grand Séminaire de Quimper en 1926. Il ne fut ordonné prêtre qu'en 1936. Déjà la maladie l'avait marqué. Pendant 16 ans il fut professeur de musique au Collège du Kreisker, puis il fut nommé aumônier de l'Ecole Sainte-Thérèse de Quimper. De là il fut successivement recteur des paroisses du Cloître-Pleyben, puis de Landudec, avant d'être nommé ici à Saint-Derrien qu'il dut encore quitter après 7 ans de grand attachement et de graves accidents de santé, pour assurer le ministère d'aumônier de Kervoanec et aussi de la Fraternité Catholique des malades et handicapés du secteur.

Vous tous qui avez bénéficié de son ministère sacerdotal et de son amitié, vous savez mieux que quiconque le zèle qu'il a déployé pour vous révéler l'amour infini de Dieu en Jésus-Christ, les exigences du service fraternel, la manière d'aimer « à la façon de Jésus-Christ », comme il disait.. Son apostolat a été fécond, non pas par des grands discours, mais par sa discrétion, son écoute des autres, sa grande bonté, la profondeur de sa foi qui transparaissait à travers sa personne, sa prière, son enseignement et sa prédication si soigneusement préparés...

Quimper et Léon, 1976, p. 249.